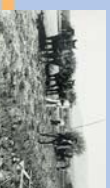


400 600 800 1000 1200 1400 1600 1800 2000

MOYEN ÂGE LA RENAISSANCE

Événements nationaux

Montée du christianisme
 480 Invasions barbares
 751 -987 Époque carolingienne
 987 Dynastie capétienne
 1328 Dynastie des Valois
 Fin de la Féodalité
 1520 Début de la Réforme
 1562-1598 Guerres de Religion
 1598 Dynastie des Bourbons
 1789 Révolution Française
 1830 Révolution Industrielle
 1914-18, 1939-45 Guerres Mondiales
 1945-89 Guerre Froide



1945-89 Guerre Froide

Événements locaux

419 Création de l'évêché d'Apt
 537 La Provence cédée aux Francs
 855 Création du Royaume de Provence
 1032 La Provence, Terre d'Empire
 1305-1377 Les Papes à Avignon
 1337 Guerre de Cent Ans
 1520 Début de la Réforme
 1562-1598 Guerres de Religion
 1598 Dynastie des Bourbons
 1789 Révolution Française
 1830 Révolution Industrielle
 1914-18, 1939-45 Guerres Mondiales
 1945-89 Guerre Froide
 1960 Création puis démantèlement en 1997 de la base de missiles d'Albion
 1977 Création du PNR du Luberon



XII^e s.
 La Provence, possession des Comtes de Barcelone puis d'Anjou
 1032 La Provence, Terre d'Empire

XIV^e et XV^e s.
 Chute démographique (hivers durs, épidémies...)
 1305-1377 Les Papes à Avignon
 1337 Guerre de Cent Ans
 1520 Début de la Réforme
 1562-1598 Guerres de Religion
 1598 Dynastie des Bourbons
 1789 Révolution Française
 1830 Révolution Industrielle
 1914-18, 1939-45 Guerres Mondiales
 1945-89 Guerre Froide

XVII^e et XVIII^e s.
 Apogée du monde rural
 1793 Création du Département de Vaucluse
 1960 Création puis démantèlement en 1997 de la base de missiles d'Albion
 1977 Création du PNR du Luberon

Le Luberon, à la fin du XXI^e siècle ???

Activités, habitats...

Abandon de 2/3 des sites occupés, regroupements d'habitats (villas)
 Naissance des *castrums* : agglomérations autour de donjons et châteaux avec des fortifications, précurseurs des villages perchés (Saignon...)

À partir du XI^e s., construction des villages P.....

Fondation de prieurés (Carluç, St-Symphorien)

Grands défrichements : mise en culture de nouvelles terres (céréales, vigne, olivier, élevage)



Abandon des terres
 Abandon des villages (1/3 sont déclinés), rejet des faubourgs, villes fortresses

Reconquête des terres agricoles, développement de l'artisanat, 1 (ou plus) moulin à huile et à farine par village



XVII^e s. et XVIII^e s. : construction des R..... et des B.....

Baisse de la population agricole, des industries en déclin, concurrencées par d'autres régions, développement du tourisme : le Luberon, lieu de résidence...

Renouveau de l'habitat dispersé : fermes, granges qui deviendront de vraies bastides aristocratiques
 Construction de châteaux style Renaissance (Lourmarin...)

Abandon de certains villages perchés pour la plaine, destruction des murs défensifs des villes

Le Luberon en histoire

20000 15000 10000 5000 2300 1800 1300 800 300 200

PALÉOLITHIQUE NÉOLITHIQUE ANTIQUITÉ GALLO-ROMAINE

Événements nationaux

-20000
Peintures gravures, Grottes de Cosquer (Calanques de Marseille)

-5500
Premiers villages

-2500
Premiers métaux

-1800
Âge de bronze

-750
Âge du fer

392

Le christianisme, religion officielle

395-476

Empire Romain d'Occident



Événements locaux

1^{ères} traces de l'homme en Luberon



Réoccupation des sites anciens

-750 à -500
Celto-Ligures (gaulois) dans le midi, organisés en confédérations (Cavares: Cavaillon, Gordens: Gordes)

-124

Arrivée des Romains

-118

La Narbonnaise, première province romaine de Gaule

Chasse, cueillette

Abris sous roches, stations de plein air: villages de huttes (Apt, Villars, Murs, Buoux, Bonnieux...)

Culture, élevage

Abris sous roches, stations de plein air: villages de cabanes en pierre et torchis



Chasse, cueillette
Développement de l'artisanat

Stations de plein air, abris sous roches (pentes du Luberon, flancs des Monts de Vaucluse...)

Développement du commerce
Utilisation de la monnaie et de l'écriture par les Celto-Ligures

Une histoire riche et complexe

Le climat, la géomorphologie ont permis très tôt à l'Homme de s'installer dans le Luberon. Les facteurs politiques, sociologiques et économiques ont ensuite fait évoluer au cours du temps les activités humaines et l'occupation du sol. Vos découvertes, tout au long de votre quête, vous permettront ainsi de remplir les petites bulles présentes sur cette frise chronologique.

à partir de -118, création de la V.....
D....., dont fait partie le P..... J.....

Oppidums (sites de hauteur): rangées de cabanes parfois protégées par un rempart (Gordes, Gargas, St-Saturnin, Cadenet...)

Abandon progressif des oppidums au profit d'un habitat plus dispersé (villas), fondation de cités

Comme A..... J..... dont le nom actuel est A.....

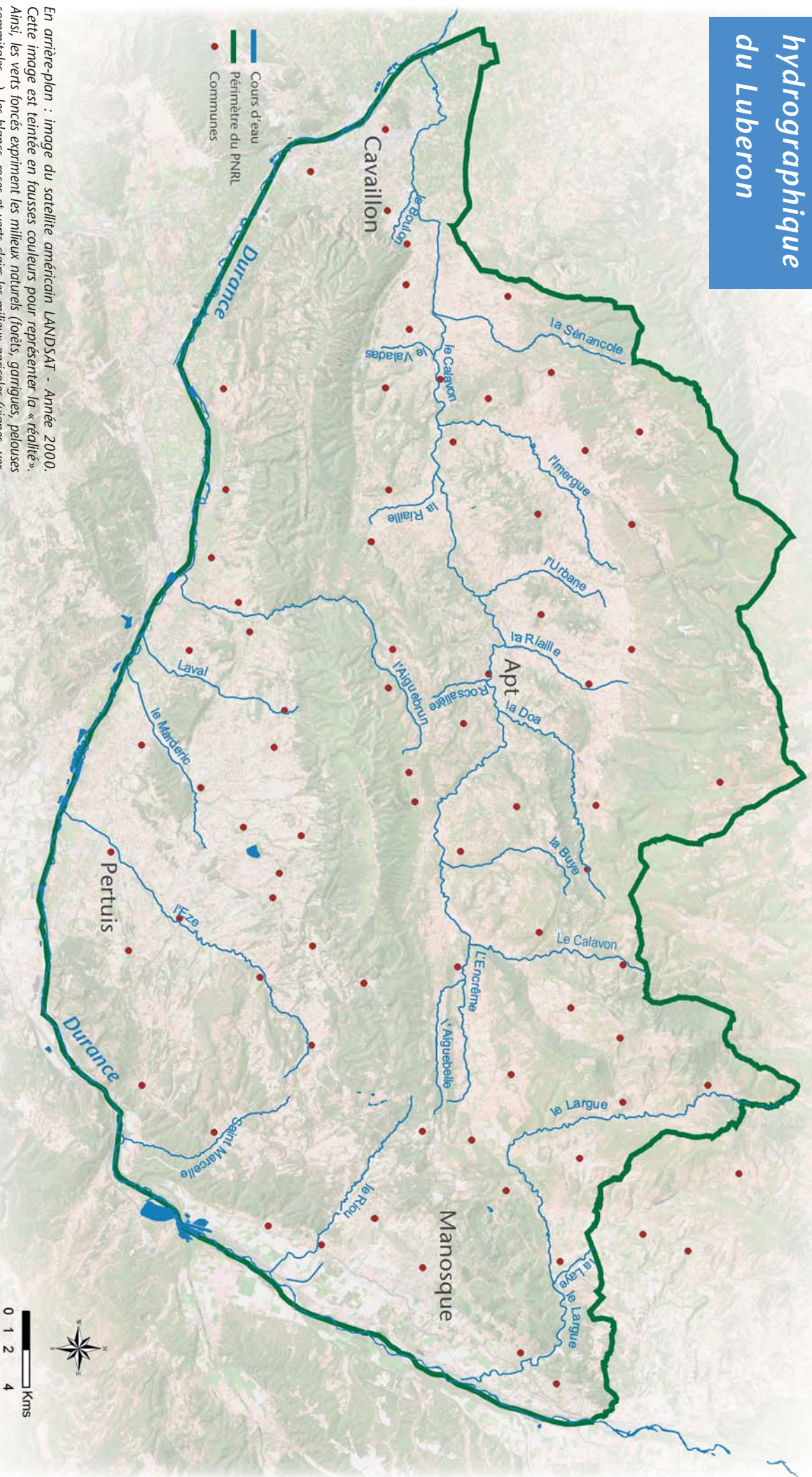
*Les lignes bleues signalent un changement d'échelle dans la frise chronologique

le Luberon en histoire

Activités, habitats...

Le réseau hydrographique du Luberon

En arrière-plan : image du satellite américain LANDSAT - Année 2000. Cette image est teintée en fausses couleurs pour représenter la « réalité ». Ainsi, les verts foncés expriment les milieux naturels (forêts, garrigues, pelouses sèches...), les blancs, roses et verts clairs les milieux agricoles (vignes, vergers, champs de céréales...), enfin les gris, les villes et villages.



le réseau hydrographique du Luberon

Le Luberon est perçu, comme partout en Provence, comme un territoire marqué par le manque d'eau.

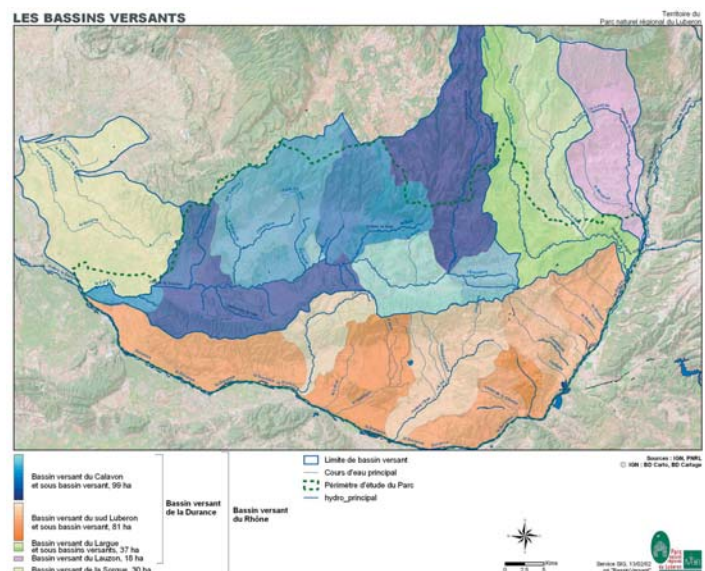
Cependant, la rareté de cette ressource, caractérisée par de longues périodes d'à sec des cours d'eau, laisse régulièrement place à des phénomènes de crues, soudaines et parfois dévastatrices.

Plusieurs facteurs expliquent ces caractéristiques :

- le climat méditerranéen, sec, avec des épisodes pluvieux sous forme de grosses averses et d'orages ;
- la nature calcaire des sols, qui empêche l'eau de rester en surface en favorisant l'infiltration des eaux dans le sol (l'eau circule ensuite dans un réseau souterrain et ressort sous forme de résurgence, comme par exemple celle de Fontaine de Vaucluse) ;
- un relief accidenté, qui augmente le ruissellement des eaux et l'érosion des sols.

C'est ce même relief qui détermine l'organisation du réseau hydrographique : le territoire du Parc du Luberon peut ainsi se découper en 5 ensembles, appelés bassins versants.

Le manque d'eau a amené les hommes à créer des aménagements (fontaines, puits, mines d'eau, canaux, aqueducs, aiguiers...) et à développer un savoir-faire afin de maîtriser cette ressource indispensable à la vie et au développement des activités humaines (agriculture, industrie...).



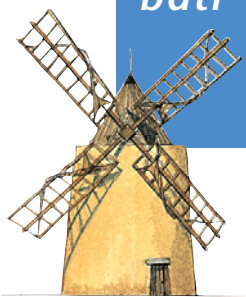
Aujourd'hui, l'eau servant à la distribution et l'alimentation du territoire, vient en majorité de la Durance et du Verdon par des canaux.

Malgré le peu d'eau, le territoire du Parc a une grande diversité de milieux humides : rivières, mares, prairies humides de bords de cours d'eau. Ces milieux permettent la présence d'espèces végétales et animales (comme par exemple le castor) rares et très fragiles.

Au cours du XX^e siècle, l'abandon de certains usages et activités qui permettaient une bonne régulation des cours d'eau (élevage, exploitation du bois pour le chauffage...), l'apparition de nouvelles activités consommant toujours plus d'eau, et souvent polluantes, font peser une menace sur

la quantité et la qualité de l'eau. De plus, l'agrandissement des surfaces habitées, la canalisation des cours d'eau augmentent les risques d'inondations.

Ainsi, pour répondre à ces problèmes, le Parc du Luberon travaille en partenariat avec l'ensemble des acteurs concernés par l'eau (agriculteurs, industriels, élus, riverains, associations de protection de la nature...) pour décider de ce qu'il faut faire. Sur le bassin versant du Calavon, ils ont mis en place un Schéma d'Aménagement et de Gestion des Eaux (SAGE), outil qui sert à définir sur 10 ans des objectifs et des recommandations pour une meilleure gestion de l'eau. Un contrat de rivière a été réalisé pour appliquer le programme d'actions du SAGE (études, travaux, aménagements...).



Moulin à vent - Saint-Saturnin-lès-Apt
Ce moulin, du XVIII^e siècle, est le modèle du moulin provençal, avec sa toiture en retrait offrant peu de prise au mistral et son aire carrelée pour le battage et le séchage du blé.

LES MOULINS

Un moulin est à l'origine un système de meules capables de réduire en farine n'importe quelle céréale. Fonctionnant d'abord grâce à la force de l'homme, à celle des animaux, puis à celle de l'eau sous l'Antiquité et enfin à celle du vent au Moyen Âge, le moulin vit ses utilisations s'étendre peu à peu : concassage des olives, préparation de la garance, foulage des draps. Il joua un rôle majeur jusqu'à l'apparition des machines à vapeur. Le moulin à vent, immortalisé par Daudet, s'adapta particulièrement bien au pays du mistral et sa silhouette est désormais emblématique du paysage provençal.

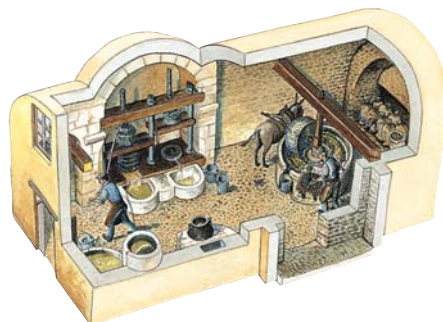
CABANONS, MAS ET BASTIDES

La beauté de l'architecture rurale, non ostentatoire mais expressive, provient de l'adéquation parfaite des usages aux contraintes de l'environnement : si le climat, très contrasté, violent même, détermine le choix du terrain et l'orientation des bâtiments, les matériaux – pierre, chaux, sable, argile, ocres, plâtre – sont toujours extraits ou fabriqués sur place ou dans les environs immédiats. Constituées de volumes simples, complétées par des ajouts successifs dont la disposition est guidée par la topographie, les fermes forment ainsi un ensemble toujours équilibré et harmonieux dans le paysage.



Du cabanon au mas

Le cabanon, édifice élémentaire d'usage saisonnier et temporaire, est utilisé lorsque les terres sont éloignées de la ferme. Il abrite tant les hommes que les animaux de trait et le matériel. Du cabanon à deux niveaux au petit mas, les dispositions sont identiques. Beaucoup de mas sont issus d'agrandissements progressifs du cabanon.



Moulin à huile - Jocas

La meule, entraînée par un mulet, réduit les olives en pâte. Celle-ci est ensuite placée sur un pressoir actionné à main d'homme. On trouvait ce type de moulin dans chaque village provençal.



Le mas ferme - Le Mieruge, u Gouit

Ce type de ferme existe depuis le XVI^e siècle dans les plaines et reprend parfois le site de villas romaines. Il représente la forme la plus développée du bâtiment agricole provençal : au mas en L sont ajoutés un mur de clôture à l'est et de nouvelles dépendances au sud. Le corps principal est souvent doublé au nord par des remises, faisant isolation climatique.



La bastide - Pertuis

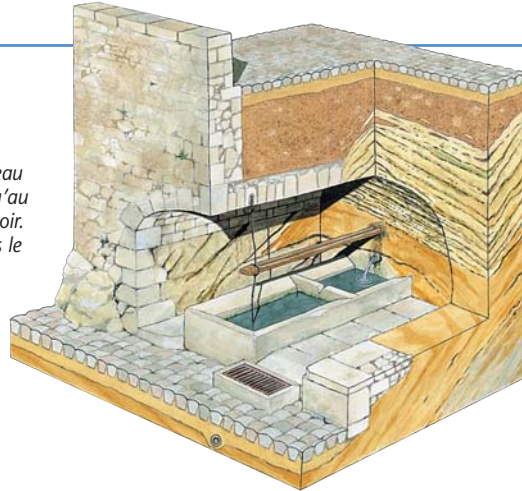
« Château » du domaine agricole, la bastide était aux XVII^e et XVIII^e siècles la demeure raffinée de citadins ne venant gérer leur exploitation qu'à la belle saison. Les bastides sont surtout nombreuses dans le pays d'Aigues.

L'ARCHITECTURE DE L'EAU

L'eau a toujours été l'un des biens les plus précieux dans ces massifs calcaires où elle est rare. Le système actuel de distribution d'eau, datant seulement des années 1950, a remplacé les techniques très perfectionnées pour capter l'eau des sources et des nappes souterraines, mises au point par les sociétés rurales : mines, galeries drainantes recevant les eaux d'infiltration... Les eaux de toiture alimentaient des citernes, tandis que des aiguiers étaient bâtis dans les massifs pour recevoir l'eau de ruissellement.

Adduction d'eau par canalisation

Les Viaux, Saint-Saturnin-lès-Apt
Lorsque l'eau n'est pas directement disponible, il faut aménager un réseau de canalisations en terre cuite jusqu'au site propice à la construction du lavoir. Celui-ci est généralement situé dans le bas du village pour ne pas polluer, en amont, les eaux propres.

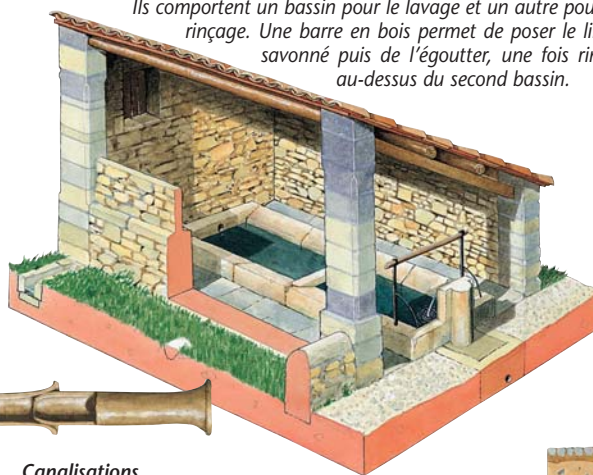


Aménagement à la source

Lavoir de Cucuron
Le choix de l'emplacement géographique d'un lavoir dépend toujours de son alimentation en eau. Il peut être installé à la source même, à la faveur d'une résurgence liée.

Les lavoirs

Cucuron, Les Viaux et Saint-Saturnin-lès-Apt
Ils comportent un bassin pour le lavage et un autre pour le rinçage. Une barre en bois permet de poser le linge savonné puis de l'égoutter, une fois rincé, au-dessus du second bassin.



Canalisations

Initialement en terre cuite, puis en fonte (XIX^e siècle), elles sont aujourd'hui en PVC.



La fontaine

Saint-Saturnin-lès-Apt
Le bruit de l'eau qui coule donne en été à la place du village un air d'oasis. La fontaine est un lieu central de vie et de mémoire, mais aussi de corvée. Une inscription latine gravée dans la pierre rappelle les temps difficiles où « il n'y avait pas assez d'eau pour la population qui souffrait de cette vie... »

le petit patrimoine bâti



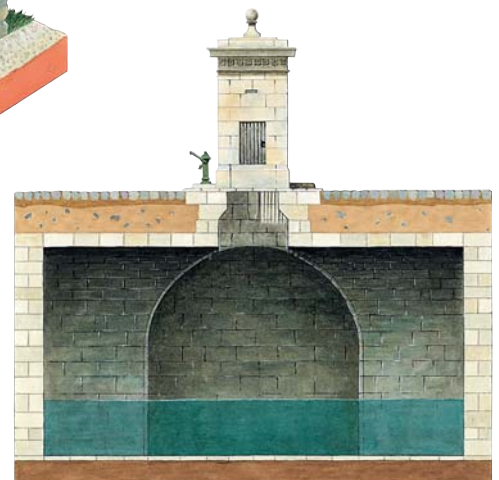
Le puits

Environs d'Apt
Jusqu'au XIX^e siècle, chaque groupe d'habitations possède son puits, parfois très profond (châteaux et partie haute des villages). Il est clos et couvert d'une voûte qui le protège des saletés et de l'évaporation.



Captage de l'eau de pluie

Sivergues
Des entailles faites dans le roc, en grand nombre dans le village, permettent de canaliser l'eau de pluie vers la citerne.



La citerne

Saint-Saturnin-lès-Apt
Une cavité souterraine, cruciforme et voûtée, fut construite dans la pente naturelle afin de recevoir l'eau de fontaine ou la pluie récupérée des toitures. Cet espace clos et obscur protège l'eau des saletés et de l'évaporation. En surface, sur son toit, une place publique a pu être aménagée.

N'oubliez pas,
la liste de ces tâches vous sera demandée au cours de votre aventure.

Êtes-vous prêt(e)?

Vous abordez une nouvelle étape dans cette quête.
Vous allez affronter, au cours de ce nouveau périple, toutes sortes d'obstacles.
Pour ceci, vous utiliserez au mieux vos capacités et les connaissances que vous avez acquises l'année précédente. Ne manquez pas de consulter les documents obtenus lors de votre première aventure. Revenez souvent sur vos premiers pas dans cette histoire. N'omettez pas de tenir compte de tout ce que vous avez déjà compris. Continuez à glaner seul(e) des informations (visite aux bibliothèques, consultations de manuscrits, savoirs divers...).

Votre quête ne doit plus attendre.

Votre décision est prise?

Alors la SUITE
de VOTRE AVENTURE
COMMENCE...

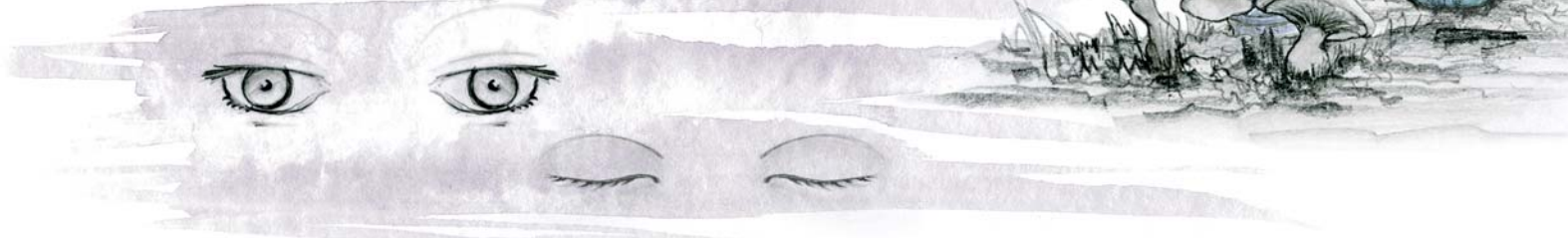


La mémoire vous revient doucement.

Vous déambulez dans la forêt jusqu'à ce que le crépuscule rougisse les clairières et les sous-bois. Vous avez besoin de réfléchir. La découverte de trois cèpes au pied d'un chêne est le signe avant-coureur de l'arrivée de l'automne. Et d'un nouveau départ dans votre aventure. Pour rien au monde, vous ne renoncerez maintenant et il vous tarde d'entamer la deuxième étape.

Avez-vous de nouveau présent à l'esprit
ce géant aux yeux orange,
ces créatures de l'ombre,
cette forteresse interdite,
ce port « mémoire des hommes » ?

Fermez les yeux et ouvrez-les. Trois fois.



Les brumes se déchirent lentement et la mémoire vous revient pleinement. Vous reprenez brusquement conscience de la tâche que vous devez mener à bien. Vous souvenez-vous de votre première quête? Songez-vous à la mission que vous avez acceptée, celle d'acquérir d'immenses connaissances sur votre territoire pour en préserver toutes les richesses: la faune, la flore, les rivières, le patrimoine bâti et géologique. Avez-vous, durant ces deux mois de repos, accompli les tâches demandées pour préserver l'environnement? Les avez-vous notées? Alors, inscrivez-les ici:

.....

.....

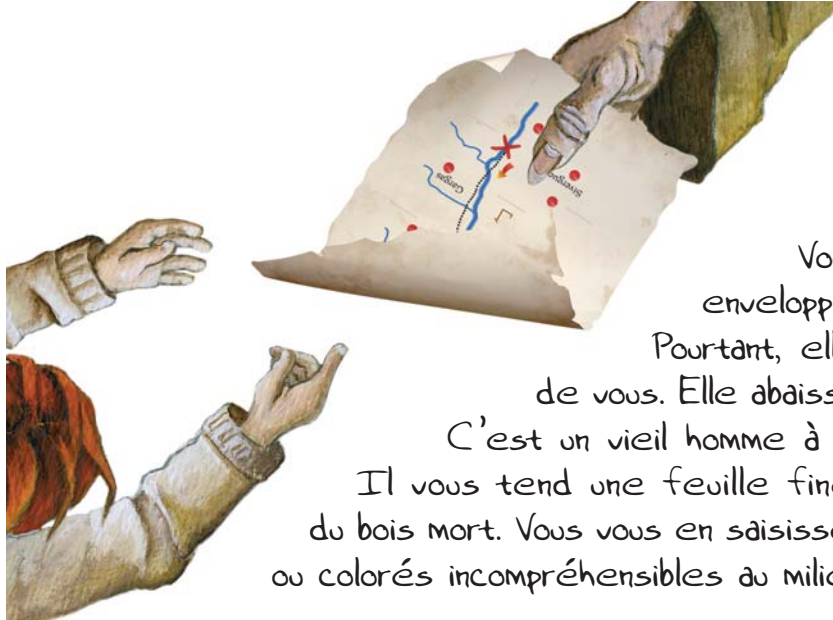
.....

.....

.....

.....

.....



La peur vous déserte peu à peu. Vous observez en silence la silhouette enveloppée de l'ample manteau qui se retire. Pourtant, elle semble hésiter et se rapproche de vous. Elle abaisse son capuchon en un geste théâtral. C'est un vieil homme à en juger par ses rides profondes. Il vous tend une feuille fine. Ses articulations craquent comme du bois mort. Vous vous en saisissez, elle est couverte de points noirs ou colorés incompréhensibles au milieu desquels se faufile une ligne.

« Avant de nous quitter, continue-t-il, encore un dernier effort, jeune étranger. Pour parachever cette première tâche. Vous êtes bien arrivé jusqu'ici : mais savez-vous vraiment où vous êtes ? »

Observez ce trajet dessiné sur cette feuille. Vous pouvez utiliser la feuille de route déjà en votre possession, celle que vous avez obtenue l'année précédente. Écrivez le nom de chaque village, de ce port et de ce château que vous connaissez bien, à l'emplacement réservé. Et bon chemin...

Je vous salue, Jeune étranger. »



Lors de votre première aventure,

vous avez cheminé dès l'aube. Pour ce nouveau départ, vous décidez de partir dans les mêmes conditions.

Vous vous habillez, prenez un solide petit-déjeuner puis ramassez vos affaires. Vous savez que tout ce que vous avez appris, accumulé l'année précédente, tout ce savoir peut et doit vous être utile.

Au-dehors, l'air du petit matin est doux, un ciel gris et bas présage une journée sans soleil. Vous marchez sur une route étroite sous le parfum entêtant de la sauge.

C'est un site extrêmement retiré. Vous cueillez une mûre noire dans un roncier. Vos gestes se font délicats pour écarter les branches d'un buisson. Vous avez beaucoup d'égard pour cette terre. Vous la traitez avec un respect infini. La couleur dominante est le gris, gris des éperons rocheux, gris de la terre, gris d'un ciel qui attend l'arrivée du soleil pour virer au bleu, gris du silence où planent d'étranges sensations. Vous continuez à longer la route qui se promène désormais parmi les vignes, les vergers et des grosses fermes pleines de dignité.

Soudain, vous apercevez une silhouette typée merveilleuse : c'est un village, beau, compact, qui s'élève par degrés vers les mystères et les lambeaux de pierre de son château. Un silence oppressant règne sur les environs.

Vous entrez dans le village par le grand portail, avec ses mâchicoulis, sa coulisse de herse, de fortes bouches à feu pour mitrailler vers l'extérieur et une tour carrée pour conforter le tout.

Au-delà du portail, à moins de dix pas de vous, immobile, une silhouette enveloppée dans un ample manteau de lin, la tête enfouie sous un capuchon. Dans la pénombre du capuchon, vous devinez seulement l'éclat de ses yeux. Une voix grave vous cloue au sol :

« Qui que vous soyez, n'ayez aucune crainte.

Jeune étranger, je vous invite à me consacrer quelques minutes de votre temps. Je voudrais vous parler de ce lieu, ce qu'était son histoire. Si mon langage vous semble trop compliqué, ayez un peu de patience. Il reste toujours quelque chose de la musique des mots. Déchiffrez ces dessins que j'ai tracés pour vous, jeune étranger, vous découvrirez le nom d'un village du Luberon. Inscrivez-le ici, c'est votre première épreuve :

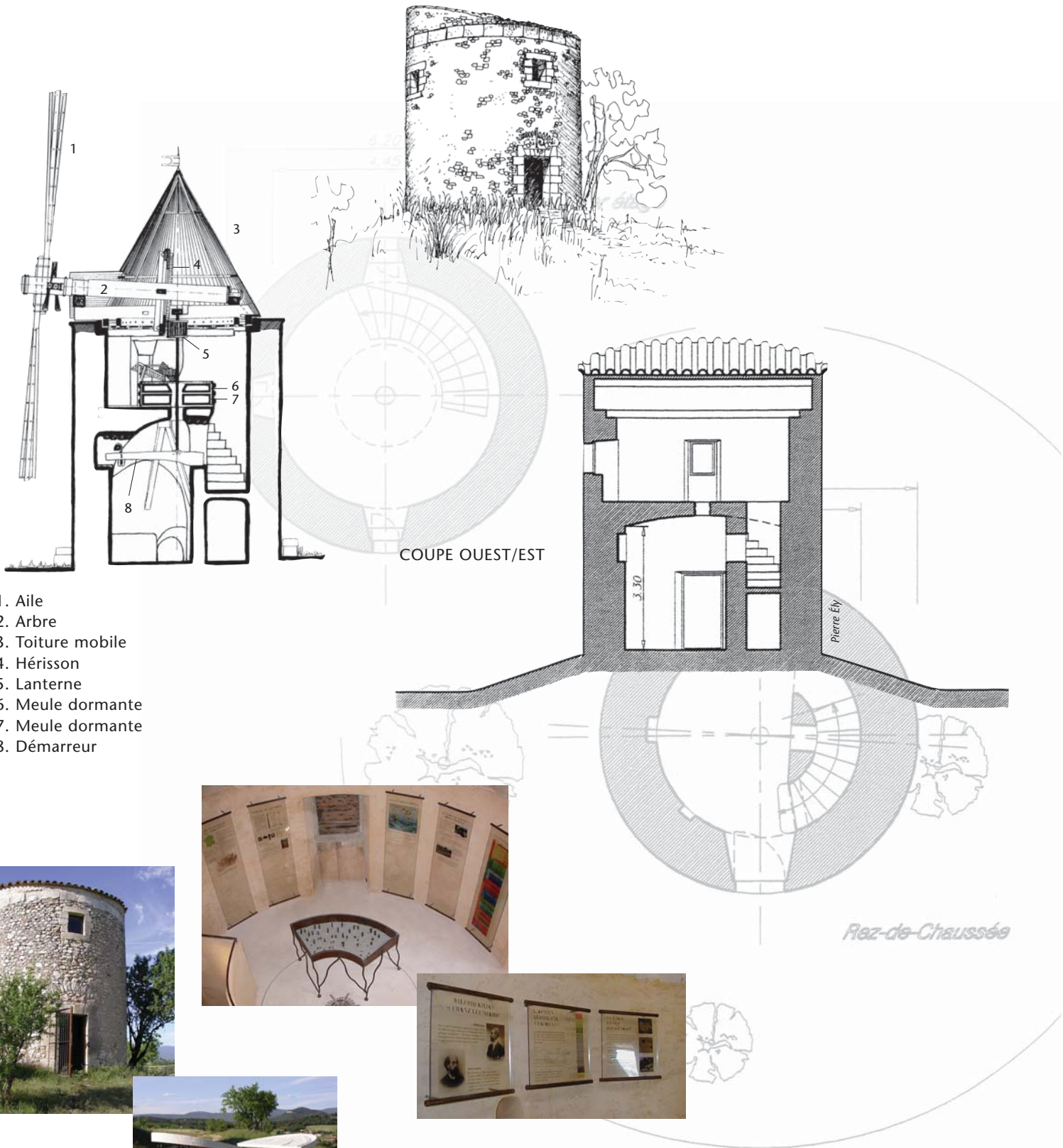
Si vous m'avez consacré ces minutes, étranger, vous êtes prêts à vous laisser guider sur un lieu important du territoire du Luberon

Le moment est maintenant venu de prendre congé. Que la paix soit avec vous. »



T'





- 1. Aile
- 2. Arbre
- 3. Toiture mobile
- 4. Hérisson
- 5. Lanterne
- 6. Meule dormante
- 7. Meule dormante
- 8. Démarreur

COUPE OUEST/EST

Rez-de-Chaussée

Laissez aller votre créativité, votre fantaisie.
Inventez, rêvez, supposez, imaginez...

BIBLIOGRAPHIE - Tous les livres cités se trouvent au CDI du collège.

Double meurtre à l'Abbaye, Jacqueline MILRANDE - Castor Poche Flammarion :
À la fin du XII^e siècle, un pèlerin de Saint-Jacques est retrouvé assassiné dans l'enceinte de l'abbaye de Hautefage. Qui est le meurtrier ?

Le tyran, le luthier et le temps, Christian GRENIER - Atelier du poisson soluble :
Bonnes gens, oyez le récit d'un tyran qui voulait connaître les pensées de tous ses sujets afin d'en rester le maître !



Cette journée harassante tire à sa fin.

La lumière décline rapidement. Vous laissez errer votre regard sur ces lieux avec lesquels vous avez fait connaissance, ces témoignages d'un temps passé. Le vent chante ces mots de Jean Giono: « C'est fort, une pierre, une de ces grandes pierres qui partagent le vent; droites, depuis, qui sait? Mille ans? ».

La protection du patrimoine bâti fait aussi partie de votre mission. À aucun moment, vous n'en avez douté. La nuit tombante avale les reliefs. Les oiseaux s'étourdissent dans un dernier chant avant l'envol des rapaces nocturnes dont les ululements retentissent comme autant d'avertissements. Vous souriez. Vous avez réussi votre première épreuve et vous songez que la silhouette avait raison de vous faire confiance. Sage est l'hôte qui prend le temps d'évaluer son invité avant de lui confier ses secrets.

Il vous faut maintenant tirer au mieux parti de toutes ces nouvelles informations.

Connaissez-vous le Moulin de Salignan?

Cet édifice, avant d'être un musée de géologie, était un moulin à vent. Situé sur un escarpement bien exposé au vent, il était constitué d'une haute tour ronde couverte d'un toit conique pivotant sur lequel étaient fixées des ailes garnies de toiles dont le meunier faisait varier la surface selon la direction et la force du vent. Il occupait une place essentielle dans la vie collective du village. On l'utilisait essentiellement pour la mouture des céréales (blé, orge, épeautre). Aujourd'hui, le Moulin de Salignan est un lieu géologique important du territoire du Luberon. C'est un musée et une construction qui fait partie du patrimoine industriel de ce territoire.

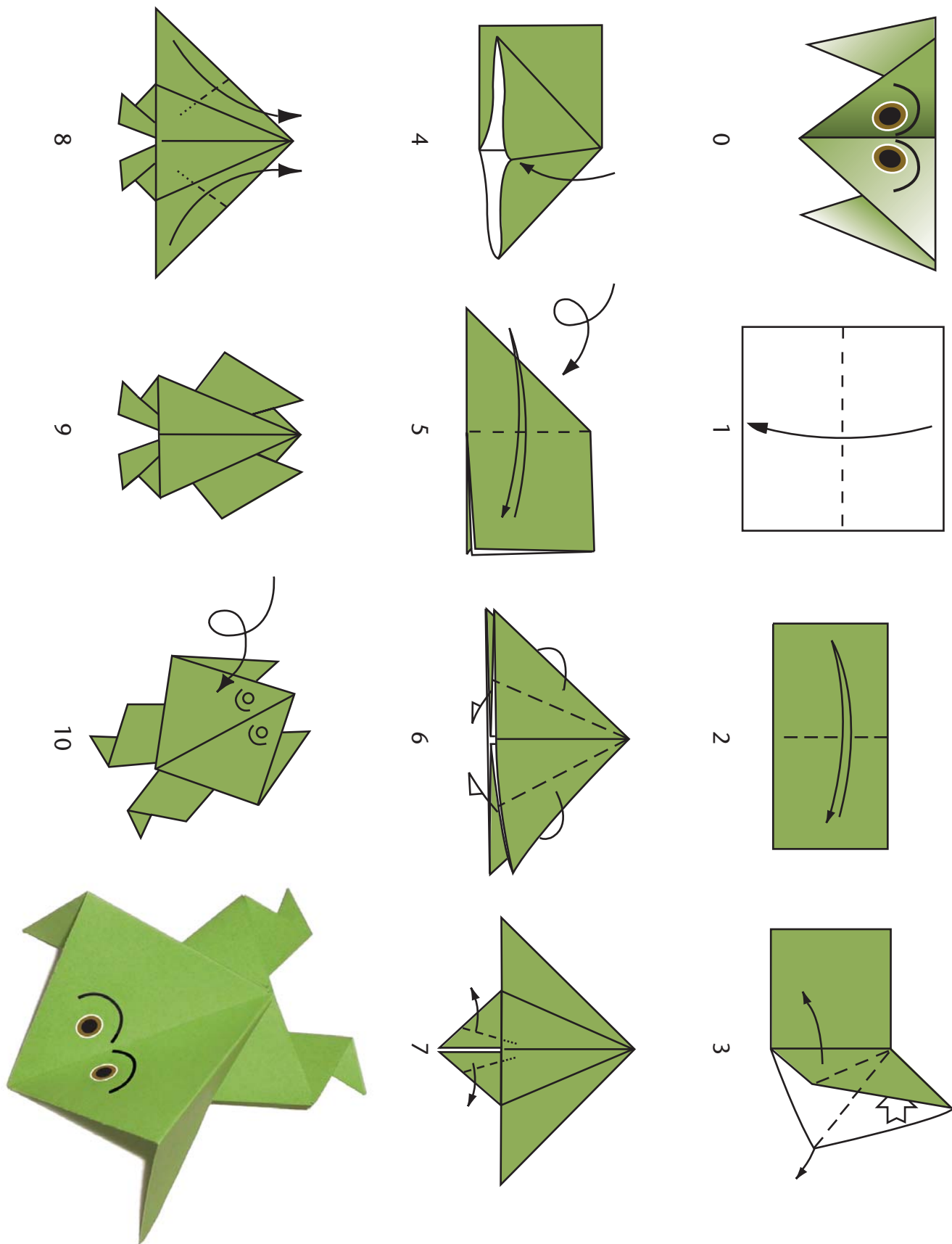
Votre imagination est-elle suffisamment stimulée?

Alors à vous maintenant, jeune explorateur!

Êtes-vous capable de choisir dans votre ville, votre village ou dans la campagne environnante, un lieu désaffecté, abandonné (un bâtiment, une place, un lavoir...) et lui redonner une nouvelle vie, un nouvel usage pour en garder la mémoire?

Prenez une feuille sur laquelle vous dessinerez ou collerez une photo de ce lieu. Ensuite, imaginez comment vous voudriez que ce lieu évolue en vous inspirant de l'exemple du Moulin de Salignan.

Vous pouvez coller un croquis, un schéma, une photographie, une reproduction... Vous dessinerez dessus, à côté, autour... Vous découperez... Vous écrirez... Tout est possible.



Il s'agit d'un modèle pour réaliser un pliage. C'est un ORIGAMI.

« Regardez attentivement ce schéma, » semblent dire les yeux du crapaud,
 « observez les instructions de pliage puis examinez le schéma suivant pour
 visualiser la forme à obtenir suite à cette étape. Vous obtiendrez mon image :
 je vous accompagnerai tout au long de votre quête pour vous rappeler
 combien l'eau est importante pour la vie. »

Vous longez à présent le lit d'une rivière.

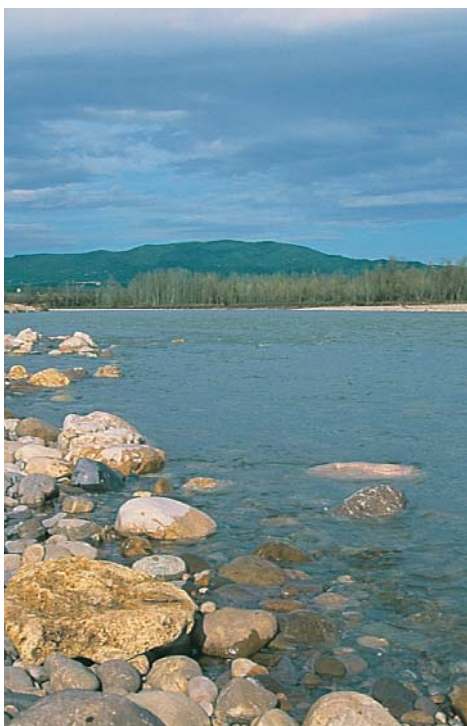
Un souffle de vent agite les feuilles.
Vous entendez le clapotis des cascades et
les stridulations discrètes des insectes.
Des parfums profonds et troublants vous entourent.
Une telle promenade est un plaisir.



Les arbres sont nettement plus espacés que dans les forêts que vous avez autrefois traversées. Vous jetez un coup d'œil dans l'eau transparente. Vous avancez lentement. Devant vous, un crapaud est assis sur un rocher, au milieu du ruisseau. Ses yeux globuleux vous fixent tandis qu'il ramène doucement ses pattes sous lui. Les détendant d'un seul coup, il bondit brusquement vers vous. Sa peau grumeleuse et rêche vous déplaît et vous dégoûte. Pourtant vous savez qu'il fait partie de cet environnement que vous avez à défendre. Vous surmontez cette épreuve et le regardez maintenant avec intérêt. Ses yeux semblent vous transmettre un message. Vous restez bouche bée pendant plusieurs minutes.

Soudain le crapaud projette sa langue gluante vers vous à la vitesse d'un fouet et un parchemin imprégné de bave tombe entre vos mains.





En moins de quelques heures, l'eau a pris une telle place dans votre vie que vous avez l'impression qu'il vous faut réaliser quelque chose. Vous avez une certitude :

« Tout est né de l'eau !
Tout est conservé par l'eau !
Océan, daigne nous continuer ton action éternelle,
Si tu n'envoyais pas les nuées,
Si tu ne semais pas les ruisseaux gonflés,
Si tu ne guidais pas le cours sinueux des rivières,
Si tu ne parraisais pas les fleuves,
Que seraient les montagnes,
Que seraient les plaines et le monde ?
Tu es celui qui conserve la vie
Dans son éternelle fraîcheur. »

Goethe.

Alors, mettez à votre disposition trois tiges d'une jeune plante ou quatre allumettes, plantez-les en cercle dans un noyau d'avocat et appuyez le tout dans un récipient rempli d'eau. Attendez quelques semaines, l'eau est source de vie, ne l'oubliez pas !

Coupez délicatement, d'un geste caressant, une branche de saule, une tige de menthe. Posez-la dans un vase d'eau. Maintenir toujours de l'eau dans ce vase. Attendez quelques semaines...

Puis, vous mettrez en terre ce noyau, cette branche, cette tige couverte de racines. Vous les regarderez grandir, joie indescriptible !



BIBLIOGRAPHIE - Tous les livres cités se trouvent au CDI du collège.

L'or bleu, Danielle MARTINIGOL - Le livre de poche Jeunesse :

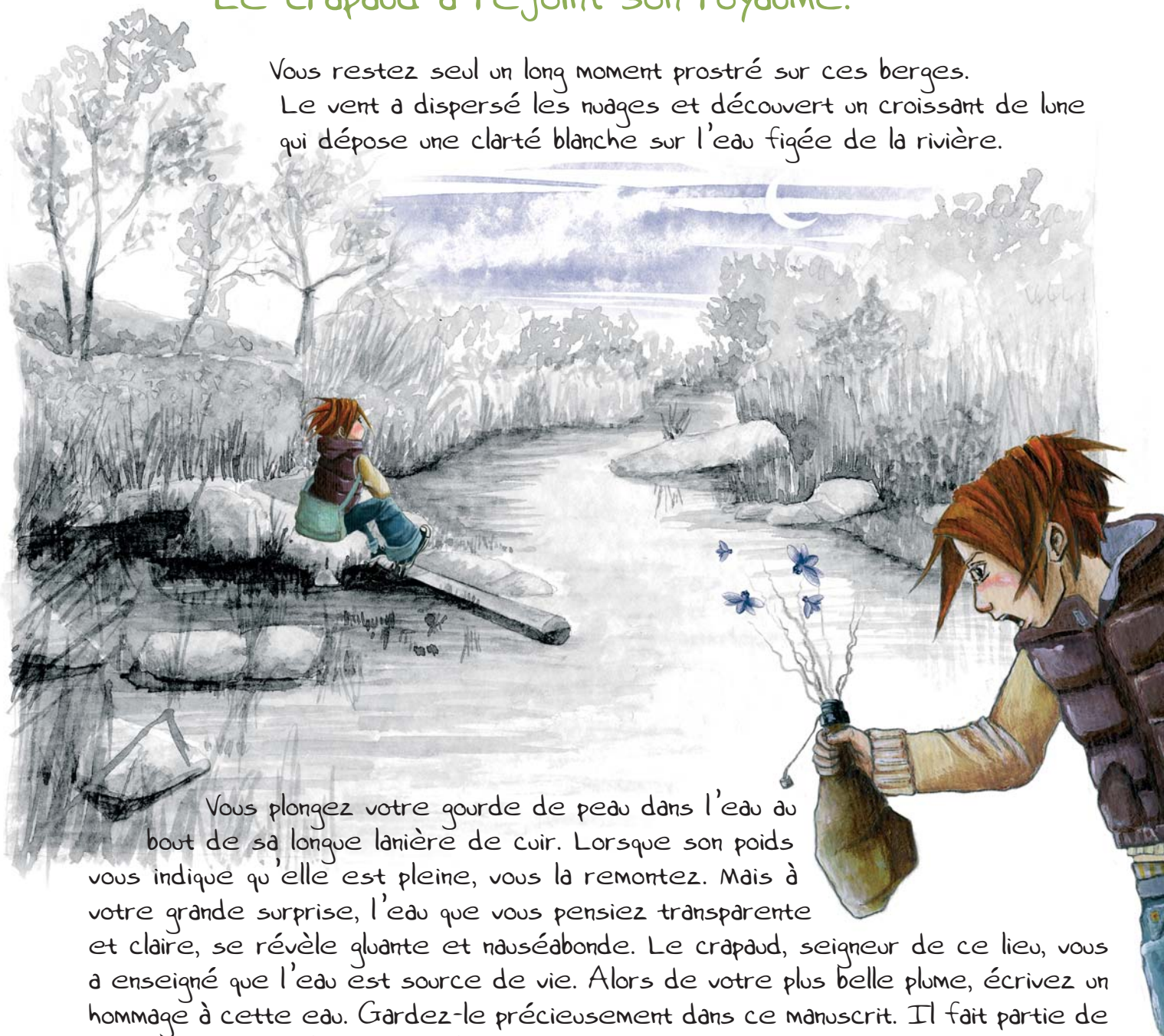
Bruce, ayant toujours vécu au large d'Uranus et Saturne, vient pour la première fois en vacances sur terre. Ce qu'il y découvre ne cesse de le surprendre.

Origami Junior, Steve et Megumi BIDDLE - Gautier-Languereau :

Un ouvrage pour guider les premiers pas des plieurs de papier débutants. Vingt pliages d'animaux qui rampent, nagent, volent et se fauillent.

Le crapaud a rejoint son royaume.

Vous restez seul un long moment prostré sur ces berges.
Le vent a dispersé les nuages et découvert un croissant de lune
qui dépose une clarté blanche sur l'eau figée de la rivière.



Vous plongez votre gourde de peau dans l'eau au bout de sa longue lanière de cuir. Lorsque son poids vous indique qu'elle est pleine, vous la remontez. Mais à votre grande surprise, l'eau que vous pensiez transparente et claire, se révèle gluante et nauséabonde. Le crapaud, seigneur de ce lieu, vous a enseigné que l'eau est source de vie. Alors de votre plus belle plume, écrivez un hommage à cette eau. Gardez-le précieusement dans ce manuscrit. Il fait partie de votre parcours. Voilà comment il commence :

Si j'étais de l'eau

Je serais

Et

.....
.....
.....
.....

Vous avez encore une fois été mis(e) à l'épreuve.

Aussi, nous vous offrons un temps de repos.

Asseyez-vous à même le sol, les jambes repliées et écoutez :

il existe en Inde, dans la multitude des instruments de musique traditionnels, un instrument appelé JALTARANG qui veut dire, en « hindi », un ensemble d'instruments avec de l'eau. Il est constitué au maximum de 18 bols en porcelaine de Chine, de différentes tailles, et remplis d'une quantité d'eau variable, ce qui donne à chacun d'eux un son différent. Ils sont disposés en demi-cercle devant le musicien du plus gros au plus petit en partant de la gauche. L'eau des bols modifie ainsi la hauteur du son, en même temps qu'elle aide à soutenir la sonorité. Ils sont frappés avec des baguettes de bambou, dont l'extrémité est en liège ou en feutre.

Maintenant, vous en savez suffisamment pour fabriquer votre propre JALTARANG. Disposez un maximum de 18 bols en demi-cercle du plus petit au plus grand, remplissez-les d'eau. Plus il y a d'eau dans le bol, plus le son est grave. Frappez le bord des bols avec des baguettes que vous confectionnerez dans un bois dur de 6 à 8 mm de diamètre et d'environ 30 cm de long.

À vous de jouer !





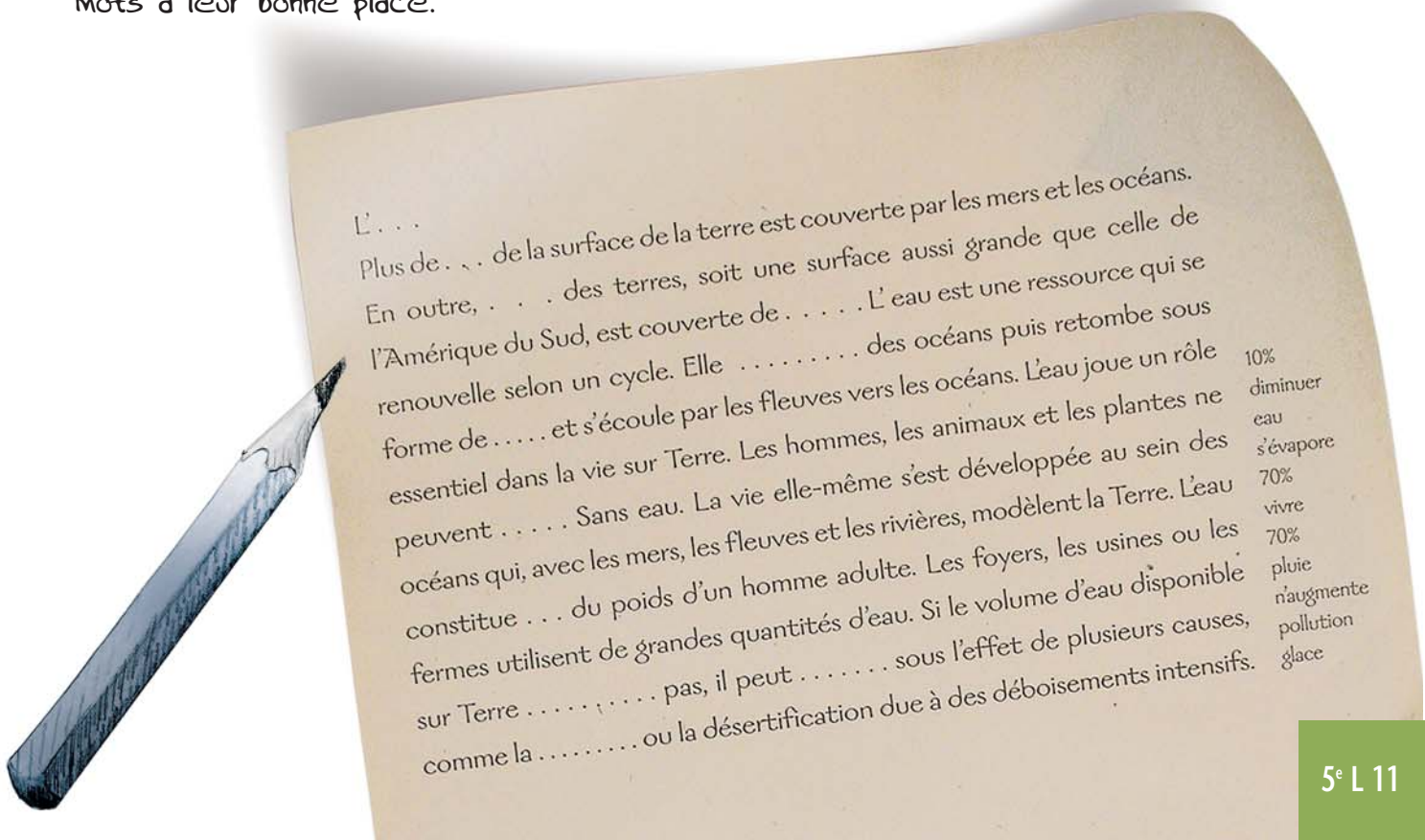
Ni le bleu tendre du ciel
 annonciateur d'une belle journée
 ni le chant serein des oiseaux
 ne parviennent à chasser
 votre mélancolie.

Vous vous remémorez les images

de cette rivière, de la surface de ses eaux, de ses berges. Votre cœur se serre au souvenir de cette eau glauque et nauséabonde. Vous ne pouvez vous empêcher de ressentir une colère teintée de tristesse.

Vous savez que vous devez rencontrer celui ou celle qui vous donnera les mots et informations pour devenir cet être sur lequel le monde compte.

L'eau, source de la vie, mérite toute votre attention. Vos muscles sont noués, vous avez l'impression qu'il vous faut mériter cette rencontre avec celui ou celle qui va vous transmettre la connaissance. Saisissez ce document avec délicatesse, prenez cette feuille fine qui produit un bruissement semblable au froissement des épis de blé sous la brise. Parcourez en silence ces lignes, certaines effacées, et la liste des mots à insérer. Glissez les mots à leur bonne place.



L'...
 Plus de... de la surface de la terre est couverte par les mers et les océans.
 En outre, ... des terres, soit une surface aussi grande que celle de
 l'Amérique du Sud, est couverte de... L'eau est une ressource qui se
 renouvelle selon un cycle. Elle ... des océans puis retombe sous
 forme de... et s'écoule par les fleuves vers les océans. L'eau joue un rôle
 essentiel dans la vie sur Terre. Les hommes, les animaux et les plantes ne
 peuvent ... Sans eau. La vie elle-même s'est développée au sein des
 océans qui, avec les mers, les fleuves et les rivières, modèlent la Terre. L'eau
 constitue ... du poids d'un homme adulte. Les foyers, les usines ou les
 fermes utilisent de grandes quantités d'eau. Si le volume d'eau disponible
 sur Terre ... pas, il peut ... sous l'effet de plusieurs causes,
 comme la ... ou la désertification due à des déboisements intensifs.

- 10% diminuer
- eau
- s'évapore
- 70%
- vivre
- 70%
- pluie
- naugmente
- pollution
- glace

Vous avez pris congé du savant, spécialiste de l'eau.

Il n'a peut-être pas répondu à toutes vos interrogations mais, encore une fois, vous pouvez et vous devez chercher autour de vous des informations supplémentaires. Votre responsabilité est énorme comme celle de chaque homme, de chaque femme.

Vous prenez conscience de besoins impérieux : celui d'observer et celui de réfléchir. Pour vous y aider, voici une expérience que vous devrez, seul, mener à bien.

Ce qu'il vous faut :

- un bocal
- une feuille transparente (cellophane)
- un élastique ou un ruban
- de l'eau distillée
- du charbon de bois
- du terreau
- des graines (persil, trèfle, cresson)

Ce qu'il vous faut réaliser :

- Mettez une petite couche de charbon de bois au fond du bocal de verre.
- Remplissez environ le quart du bocal de terreau.
- Semez des graines (d'une plante qui pousse lentement, du trèfle par exemple).
- Réalisez un décor : arbres (branchettes), petits cailloux... etc.
- Arrosez le terreau avec de l'eau distillée.
- Recouvrez le bocal d'une feuille de cellophane et fermez-le avec l'élastique ou le ruban.
- Placez le bocal à un endroit ensoleillé.

Vous avez réalisé l'expérience du cycle de l'eau.

Observez et réfléchissez : la terre est un immense bocal.



Votre labeur n'est pas encore totalement terminé.

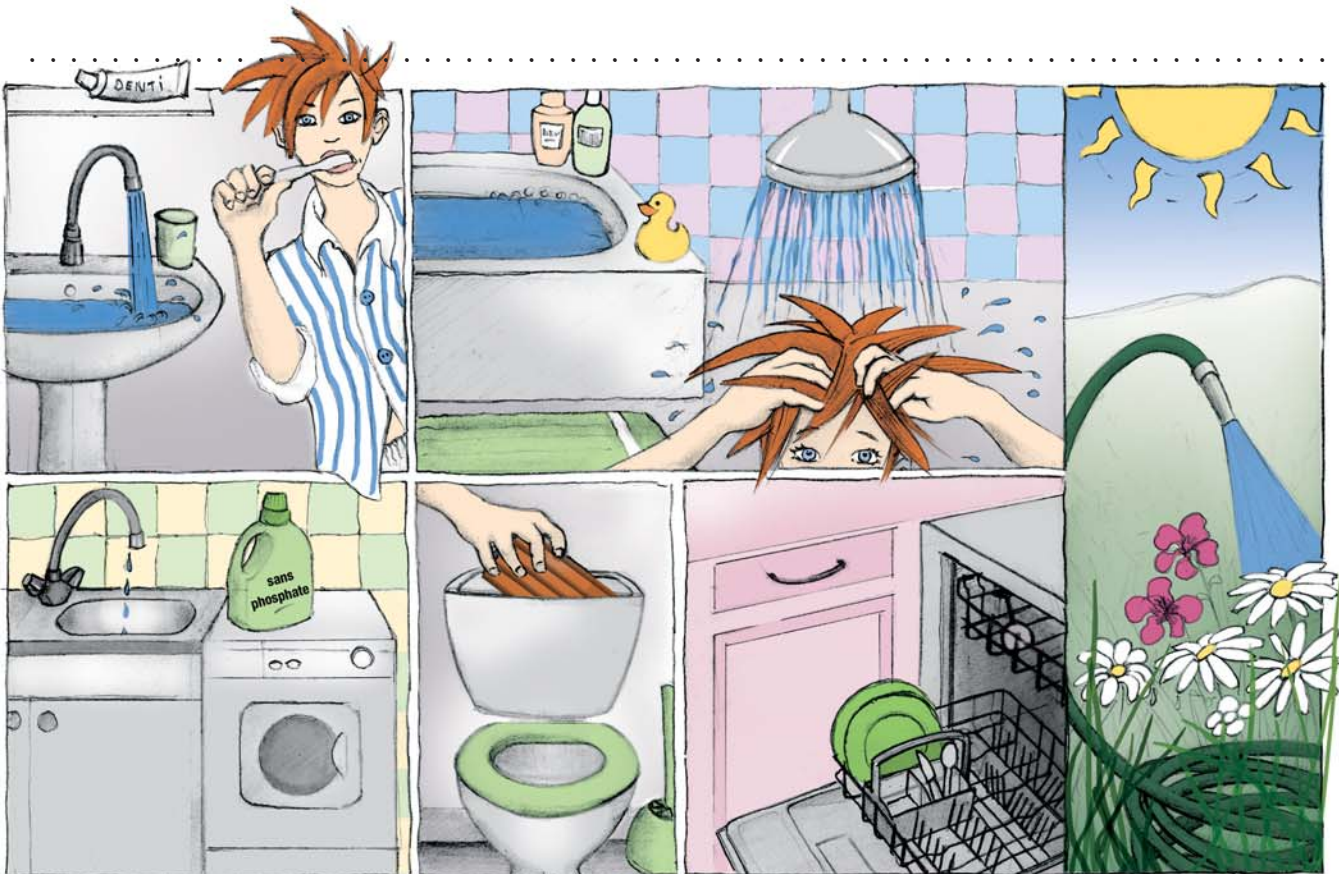
Il vous reste un dernier effort à fournir.

Encore un peu de concentration, voyageur.

Vous, dont la mission est de montrer aux hommes le chemin à suivre pour préserver le monde, observez bien le schéma de cette maison: entourez de rouge les éléments qui vous semblent à améliorer pour une meilleure qualité et gestion de l'eau, et de bleu ceux qui vous paraissent être une bonne chose. Notez-les ci-dessous:

.....

.....



Vous avez réussi?

Alors mettez-les en application chez vous. Conseillez votre entourage, votre famille, vos amis... Il ne s'agit que de quelques gestes, c'est bien peu: peut-être en trouverez-vous d'autres.

Cette étape se termine. Prenez du repos mais ne manquez pas de raconter votre histoire, de divulguer les renseignements que vous avez acquis, de transmettre les leçons que vous avez comprises. Bonnes vacances! Nous vous attendons l'année prochaine pour vivre de nouvelles aventures.



Fin de la deuxième quête. Votre aventure continue...

Désormais, vous en savez encore un peu plus sur les menaces qui pèsent sur l'équilibre de votre territoire. Bravo!

Une lumière brille dans ces jours incertains.

Vous avez trouvé en vous la force de mener à son terme cette deuxième aventure. Vous avez été capable de réfléchir, de déchiffrer, d'imaginer, de fabriquer. Vous vous êtes acquitté de ces différentes tâches brillamment.

Avant de nous quitter, un dernier effort pour obtenir définitivement le passeport pour accéder au troisième niveau de cette quête. Lisez ces mots prononcés par un personnage de Jean Giono, dans son livre « Colline » :

- « C'est donc tout vivant?

Tout: bêtes, plantes, et, qui sait?

Déchiffrez la suite de cette phrase.

Trouvez le mot correspondant à la définition et prenez la première lettre de chacun de ces mots (ex: Pont - P). Toutes ces définitions sont sur vos fiches, celles de l'année dernière ou celles de cette année...

- | | | |
|---|--|---|
| <input type="checkbox"/> Nom de l'écrivain qui a écrit entre autre: « l'eau de la vie » | <input type="checkbox"/> Village médiéval que vous avez découvert sous forme de rébus | <input type="checkbox"/> Lieu approprié pour y installer un village perché, comme Lacoste par exemple |
| <input type="checkbox"/> Arbre dont les petites feuilles peu coriaces, ont 3 lobes arrondis, sont vertes et luisantes dessus | <input type="checkbox"/> Personne qui reçoit l'enseignement donné dans un établissement d'enseignement | <input type="checkbox"/> Celle du Calavon se trouve à Fontaine de l'Orge |
| <input type="checkbox"/> Affluent du Calavon qui coule entre Gargas et Roussillon | <input type="checkbox"/> Village situé entre Apt, Caseneuve, Saint-Martin-de-Castillon, Auribeau et Buoux | <input type="checkbox"/> Elles sont garnies de toiles, sont fixées sur le toit conique d'un moulin à vent |
| <input type="checkbox"/> État d'un liquide trouble | <input type="checkbox"/> Un corps est dit acide lorsqu'il est inférieur à 7 | <input type="checkbox"/> Versant d'une vallée de montagne exposé à l'ombre, le contraire de l'adret |
| <input type="checkbox"/> Élément indispensable à la vie, que vous avez étudié cette année | <input type="checkbox"/> Phénomène de crue, qui est amplifiée si l'on ne met pas en place une bonne gestion d'un cours d'eau | <input type="checkbox"/> Document, outil, qui aide à mieux gérer un cours d'eau |
| <input type="checkbox"/> Relatif à la déformation des roches après leur formation, sous l'action des mouvements de l'écorce terrestre | <input type="checkbox"/> Démantèlement des reliefs par l'usure des roches | <input type="checkbox"/> Période de 100 années |
| <input type="checkbox"/> Grand mur qui servait à protéger les villages au Moyen Âge | <input type="checkbox"/> Le Calavon en est une | <input type="checkbox"/> Avant-dernier affluent du Calavon venant des Monts de Vaucluse |
| <input type="checkbox"/> Niveau le plus bas d'un cours d'eau | <input type="checkbox"/> Phénomène, lorsque les eaux qui se sont infiltrées en profondeur, en ressortent à la surface | |

